

## ***Rapport moral exercice 2020***

A la lecture du rapport d'activité de l'exercice 2020, sans doute serez-vous sensibles aux photos et notamment à ces visages exprimant sérénité et joie que les masques ne parviennent pas à cacher.

H&H, bâtisseur de liens, est bien au rendez-vous de sa mission : ouvrir non seulement des portes à ceux pour qui elles étaient fermées, mais aussi veiller à ce que leur habitat soit vraiment un écrin d'autant plus précieux que la vie les a blessés.

L'acte de construire et un acte de soin comme le souligne l'arrêt sur image de nos programmes.

J'entends parfois les critiques, ces 'à quoi bon', au motif que ce que nous bâtissons n'est qu'une goutte d'eau dans les océans de misère. Certes. Il n'empêche que ces familles ou personnes isolées, en situation de dérive, se voient 'embarquées' vers des rives plus amènes. Leur espoir est le nôtre, plus encore il est notre espérance.

Tout n'est pas gagné mais comme vous l'observerez dans ce rapport, des enfants et des mamans ont trouvé pendant cette grave crise sanitaire, plus qu'un abri, une hospitalité ; elle n'est pas indifférence à ces fameux *jours d'après*.

Permettez-moi de vous partager la rencontre avec l'un des hôteliers qui a facilité cette mise à l'abri dans un de ses établissements à Lyon. Lors de la visite, il me demanda pour quel public ; des personnes en difficulté, répondis-je brièvement. De retour au bureau, je l'appelais, lui précisant que c'était essentiellement des mères à la rue.

J'ai réussi, me dit-il, mon père et ma mère étaient des maghrébins venus il y a 50 ans en France ; ils étaient pauvres. L'accueil que je vais réserver à ces personnes en souffrance est pour moi une reconnaissance à l'égard de mes parents ; ils seraient fiers de leur fils.

Un bon moment d'humanité que toutes les pages de ce rapport soulignent, tel l'hébergement des personnes âgées, isolées, dépendantes. Le Mouvement avec H&H Soins s'investit auprès de nos aînés, sachant que les plus de 85 ans vont quadrupler d'ici le milieu du siècle.

Monique Pelletier, ancienne Ministre, appelait le Gouvernement - dans une tribune du *Monde* du 17 février 2021 - à un choix politique clair : reconnaître au grand âge une place équitable dans notre Société.

Cette place ne peut être celle d'une mise de côté au nom de la dépendance alors qu'elle touche plus de 2 millions de nos concitoyens ayant perdu leur autonomie. 800 000 d'entre eux présentent une pathologie dégénérative (Alzheimer ou syndromes apparentés).

Quelle solidarité à mettre en œuvre pour ceux qui s'approchent du terme de leur vie ; quelle attention porter à l'isolement qui cause bien des désespoirs s'aggravant avec l'âge, facteur de solitude.

Dans une tribune du 15 mars 2021 publiée par le journal La Croix, Denis Piveteau et Laure de la Bretèche introduisent une réflexion sur l'EHPAD de demain devant accompagner, disent-ils, plus qu'ailleurs et plus qu'hier, la désorientation, l'approche de la fin, puis la mort. Si l'EHPAD est un habitat, il n'est point 'banalisable', ajoutent-ils, parce que précisément, la fin ne peut l'être.

Cette perspective n'est-elle pas la reconnaissance - enfin - que l'être n'est pas seulement un corps ; il est aussi esprit.

L'esprit nous invite justement à porter l'attention à l'histoire, à la culture, à l'art, désormais prégnante dans la vie du Mouvement pour être des disciplines entendues comme un passeport d'insertion.

Ainsi, des liens se sont établis avec le Président du Centre des Monuments nationaux qui a contribué en 2020 à un beau programme à Locmariaquer, culture et l'histoire se révélant les vecteurs d'un vivre-ensemble.

## Les mégalithes témoignent

A les regarder, les stèles de Locmariaquer ont facilité un parcours iconographique se présentant comme un creuset où chacun dépose un peu de lui-même. Les mégalithes, non point dominateurs, ni figés dans leurs millénaires, offrent une hospitalité à l'aujourd'hui de ceux qui les approchent.

Ainsi, les pierres, non seulement, parlent mais donnent à de jeunes artistes la chance de s'exprimer en participant activement à une exposition sur la préhistoire qui ne sera pas sans laisser de trace dans leur propre histoire.

L'opération franchit les régions pour être sélectionnée au Festival « *c'est pas du luxe* » en Avignon.

Bâtir des liens, c'est s'ouvrir à l'autre, faire tomber les frontières si bien qu'aucun d'entre vous ne sera étonné par cette hospitalité offerte à ceux qui ont pris le chemin de l'exil pour fuir la barbarie ou cette autre violence qu'est la misère.

Nous avons accueilli plus de 300 familles yézidies, des épouses violées, massacrées, devant lesquelles leurs maris ont été assassinés en présence aussi des enfants.

Que de réfugiés sont parfois marqués dans leur corps, toujours dans leur âme, par ces drames barbares.

Fallait-il détourner les yeux ou dire je ne savais pas. Impossible ! Le monde est un village. Quand les ignobles vilénies, les atrocités ne trouvent pas de remparts, alors les abîmes se creusent et la bête immonde trouve la place qu'elle guette et recherche.

L'opinion est parfois instrumentalisée par des relais qui se servent de l'insécurité comme d'un moyen pour justifier le refus d'offrir l'hospitalité à ces hommes qui ont connu le vertige d'un mal nauséabond. Jamais il ne s'arrête ou si peu, ce qui ne justifie en rien un quelconque fatalisme.

Quelle ignominie de se servir d'eux comme d'un bouc émissaire au service d'une tentative de gagner des voix en bâillonnant l'écoute de la détresse de ces frères meurtris.

Face à l'ivresse de la cruauté, il n'y a pas d'autre attitude que d'être des hommes de paix, non pas des êtres doucereux, peureux, mais combattifs, choisissant d'aller vers ces sommets qui permettent de voir plus loin, non pour prendre du recul, mais recueillir l'énergie nécessaire aux fins de faire reculer ce qui doit l'être.

Là, s'ouvre un chemin moins partagé qu'on ne le souhaiterait, mais sur lequel bien des femmes et des hommes se risquent malgré tout, conscients qu'à ne point lutter contre les bassesses, on en ouvre les vannes.

Tous ces engagements nous vous les devons à vous qui nous avez rejoints pour choisir la réconciliation sur toute autre considération au nom d'un humanisme qui rassemble les hommes de bonne volonté.

Qui n'aspire pas à un monde meilleur. Au nom de quoi les plus fragiles en seraient éloignés.

L'humanisme est un risque pour comporter des prises de position et entraîner des décisions souvent considérées comme des utopies. Elles sont, rappelait Victor Hugo les vérités de demain qu'il nous appartient conjointement d'accueillir maintenant.

Une aventure, dit Edgar Morin, qui demande de l'intelligence, encore de l'intelligence, comme de l'amour encore de l'amour.

Cette exigence écarte les chemins de la facilité. Dans cette conviction que nous ne nous perdons pas, poursuivons ; ne nous abandonnez pas, nous avons besoin de vous.

**Bernard Devert**

juin 2021